

# JEAN ROULLAND



PORTRAIT DE JEAN ROULLAND  
PAR ARTHUR VAN HECKE - COLL. PART.

**Le monde est sombre...  
Je suis plein de stupeur...  
Ouvrez-moi les portes de la  
nuit.**

Victor Hugo

## JEAN ROULLAND

Jean Roulland est né à Croix le 29 mars 1931 sous un signe qui lui va comme un gant, celui du Bélier! Il prend en 1947 le chemin de l'Ecole des Beaux-Arts de Roubaix pour y suivre, lui qui est passionné par le dessin, des cours de sculpture et s'initier aux techniques de la taille et du modelage de la fonte. La nuit il s'acharne à maîtriser la technique du bronze à cire perdue. Le jour il travaille dans une usine de céramique pour assurer le quotidien. Il dira plus tard que la fabrication de ces isolateurs en céramique blanche en forme de clochettes fleurissant jadis sur les lignes électriques aux côtés des hirondelles, lui a été très utile quand il a abordé ultérieurement ses superbes terres cuites. Cinq ans plus tard en 1952 la Galerie Parenthaux de Roubaix organise sa première exposition. En mai 1952 la révolte gronde à Roubaix parmi les jeunes artistes exposant dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Roubaix et réagissant aux propos du Président de la Société des Artistes Roubaisiens.



## DU SUBLIME AU SACRÉ

par Jean-Marie ANDRÉ







L'ESCLAVE - JEAN ROULLAND - BRONZE -  
COLL. PART.

En entendant que "Sous le couvert de grands noms, l'art moderne permet à des farceurs de présenter des œuvres n'offrant aucune sincérité", ces jeunes artistes virent rouge. De cette colère naîtra *Le Groupe de Roubaix* se réunissant dans l'atelier roubaisien de la rue de l'Espérance du meneur de cette fronde, Arthur Van Hecke alors âgé de 28 ans. Jean Roulland, âgé lui de 21 ans émergera avec les autres figures majeures d'Eugène Leroy, d'Eugène Dodeigne et d'Arthur Van Hecke sans oublier Jean-Robert Debock, Michel Delporte, Henri Delvarre, Jacky Dodin, Robert Droulers, Pierre Hennebelle, Maurice Esteve, Paul Hémerly, René Jacob, Pierre-César Lagage, André Lanskoj, Alfred Manessier, Maurice Mares, Louis Parenthou et Germaine Richier. Excusez du peu avec ces artistes "pas tout à fait des farceurs insincères!" Il atterrira sur la Côte d'Opale en



1967-68 pour rejoindre «Le Groupe de Gravelines» créée par Arthur Van Hecke en 1960 avec Jean Bertaux, Jean Castanier et Raymond Picque.

**DU SUBLIME...**

*Sublime* aurait dit le philosophe Emmanuel Kant s'il avait rencontré Jean Roulland. Kant nous explique dans sa *Critique du jugement* parue en 1790 qu'il n'y a pas d'œuvre digne de ce nom si elle ne relève pas non seulement du *beau* mais encore du *sublime*. Le *beau* naît de l'harmonie de l'ensemble de sa forme et de la possibilité d'une "calme contemplation". Quant au *sublime*, il est pour Kant au-delà du *beau*. Il n'est pas au-dessus ni avant lui ni après, non, il est au-delà. Ce sentiment du *sublime* repose sur l'*harmonie paradoxale* de notre imagination et de notre raison. Harmonie d'autant plus paradoxale qu'elle naît de leur tension contradictoire et violente. Nous nous "sentons dépassés".



TÊTE - JEAN ROULLAND - BRONZE -  
EN FOND :  
CHRIST - EUGÈNE DODEIGNE - FUSAIN - COLL. PART.



Nous sommes en effet bien petits, physiquement insignifiants et dépassés face à cette violence et face à la toute-puissance de la nature : montagnes rocheuses escarpées, orages et éclairs terrifiants, volcans en éruption, tsunamis et ouragans aux noms toujours poétiques. Face à ce *sublime naturel*, la raison donne, au roseau pensant que nous sommes, le courage de nous mesurer à son apparente toute puissance. En notre conscience, s'élève alors un sentiment d'indépendance par rapport à la nature et un sentiment de supériorité sur celle qui nous humilie. Notre faiblesse physique est surmontée par cette force morale et toute manifestation de celle-ci débouche sur le *sublime*. Ce *sublime* n'est pas dans la nature mais en nous dans une fulgurance quasi orgastique et dans la violence voire le tragique. Dans la sculpture en particulier et dans l'art en général, le *beau* et le *sublime* ne sont plus séparés comme ils le sont dans la nature mais se retrouvent réunis. Le beau est toujours présent dans les œuvres sublimes permettant donner une "belle description des choses qui dans la nature auraient pu être laides et déplaisantes".



TÊTES ET MASQUES - JEAN ROULLAND - BRONZE - COLL. PART.

Voilà pourquoi Kant aurait dit *Sublime* en voyant, le *Gisant*, *La main*, *l'Aveugle*, *l'Ardèche*, *La bête humaine*, la série des *Têtes*, les *Trois têtes*, *L'ombre de ton ombre*, la série du *Cheval mort* et du *Cheval agonisant*, son *Fragment de l'Apocalypse*, les *Torses* dans les souffrances atroces causées par le crabe envahissant et mortel de son épouse. Voilà pourquoi Kant aurait aussi parlé de *Sublime* en voyant Jean Roulland, ruisselant de sueur face à son four, faisant jaillir du bronze en fusion et du réel toute cette souffrance humaine dont il s'inspirait au travers des photographies, punaisées sur les murs de son atelier, des 346 victimes du crash d'un avion turc au-dessus de la forêt d'Ermenonville le 3 mars 1974. Voyeurisme ? Non, mais un respect et un partage touchant au sacré de toute cette souffrance humaine, lui qui, foudroyé en 2007 par une hémorragie cérébrale, se bat avec acharnement accompagné de Marie son épouse, pour vivre et redessiner.







## L'afghane

L'Association des amis des musées de Calais a souhaité offrir au musée des beaux-arts une œuvre de Jean Roulland. Ce tirage original en bronze de L'Afghane a ainsi été réalisé pendant l'été. On peut la découvrir depuis le 15 septembre 2012 au sein du musée dans les salles "Calais d'ici et d'ailleurs".



L'AFGHANE - JEAN ROULLAND - COLL. MUSÉE DES BEAUX ARTS DE CALAIS  
© PHOTO CHRISTIAN EVRARD



CHRIST DE RÉSURRECTION - JEAN ROULLAND  
- COLL. DU LAAC - DUNKERQUE



L'OMBRE DE MON OMBRE - JEAN ROULLAND  
- COLL. DE L'ARTISTE.

### ... AU SACRÉ

#### L'effraction d'un autre monde

Jean Roulland, à l'instar des premiers hommes de l'humanité, découvre l'expérience de la réalité et de la conscience d'exister face à la mort. Conscience apparue, face au premier cadavre, en découvrant brutalement l'effraction d'un autre monde. Ce corps mort n'est plus "qu'esprit" puisqu'il n'est plus "vivant". Le monde s'est alors séparé en deux : un monde "profane", celui du travail et de la quête de la subsistance et un monde "sacré". Ce monde sacré, pour le philosophe Georges Bataille, les dépassait, échappait à leur contrôle. Ce monde plus fort qu'eux était fascinant, à la fois attirant et repoussant car dangereux. A partir de là, hantés par la mort, il leur a fallu se protéger de ce côté dangereux du sacré en multipliant les interdits. Émile Durkheim suggère, dans *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, que la vie religieuse s'est articulée alors sur ce noyau irréductible, cette chose éternelle qu'est le "sacré" enfoui au plus profond de chacun d'entre nous et qui a "pour objet d'élever l'homme au-dessus de lui-même et de lui faire vivre une vie supérieure à celle qu'il mènerait s'il obéissait uniquement à sa spontanéité individuelle."



**Si le sacré n'existait pas, l'homme l'aurait réinventé à son image**

Le sacré, comme la modernité contemporaine, n'est pas une finalité figée mais un processus actif de notre conscience. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il puisse y avoir du sacré dans notre profane quotidien. En bref, si le sacré n'existait plus, l'être humain éprouverait le besoin et aurait aussi la capacité de le réinventer à son image. Le sacré auquel il donne accès ne réside plus dans un ailleurs mais dans l'ici et le maintenant le plus quotidien et le plus ordinaire possible. La sculpture a une dimension sacrée parce qu'érigée, non pas seulement pour nous dire ou nous faire voir quelque chose mais pour être là dans tout son espace. Cette sculpture est en quelque sorte le monument de l'être dans l'espace, sans oublier que chaque art a un mode opératoire qui lui est propre et qui n'est pas transférable dans un autre art. Le génie de Jean Roulland a fait que chacune de ses sculptures devient un bloc de sensations, indépendant de lui et de son public. Ce bloc existe en soi et accède au sacré. Chacune de ses œuvres dans sa verticalité redevient un nouvel archétype fondateur de l'humanité, comme le furent d'autres symboles de la verticalité: le sceptre royal, l'épée du chevalier, les pyramides égyptiennes ou aztèques, les cathédrales. Il en va ainsi de son *Cardinal Lienard*, de ses *Christ*: le *Christ oublié*, le *Christ de Verdun*, le *Christ de procession*, d'*Icare* ou l'*Homme oiseau* et de *L'Afghane*.

TÊTE - BRONZE -  
JEAN ROULLAND - COLL. PART.



TÊTE - TERRE CUIE - JEAN ROULLAND - COLL. DE L'ARTISTE

Et puis...il n'y a pas que les sculptures, il y a aussi les *Terres cuites* à vous couper le souffle, nées de la technique japonaise du raku et puis il y a les *Pastels* d'un génie reconnu en France, en Europe et à l'étranger avec de nombreux Prix dont le Prix Rodin qui en fut un autre.

**Expositions Jean Roulland**

**Du 1<sup>er</sup> juin 2013 au 7 janvier 2014**  
**Musée des Beaux-Arts de Calais.**

**Du 1<sup>er</sup> juin au 15 septembre 2013,**  
**des sculptures de Jean Roulland et**  
**Marie-Christine Remmery seront**  
**présentées dans l'espace public de la**  
**ville de Gravelines.**

**Du 29 juin 2013 au 15 septembre**  
**2013 La Piscine, Roubaix.**

**Août 2013**  
**Villeneuve d'Ascq - Le LAM. - Les 4**  
**grands : Roulland, Leroy, Dodeigne,**  
**Van Hecke**



TORSE DE FEMME - BRONZE -  
JEAN ROULLAND - COL DE L'ARTISTE



**Jean Roulland, comme tous les**  
**génies, ne parle pas avec des**  
**mots, il hurle avec nos maux**  
**qu'il sculpte dans le bronze**  
**en se demandant qui pourrait**  
**l'entendre ?**

